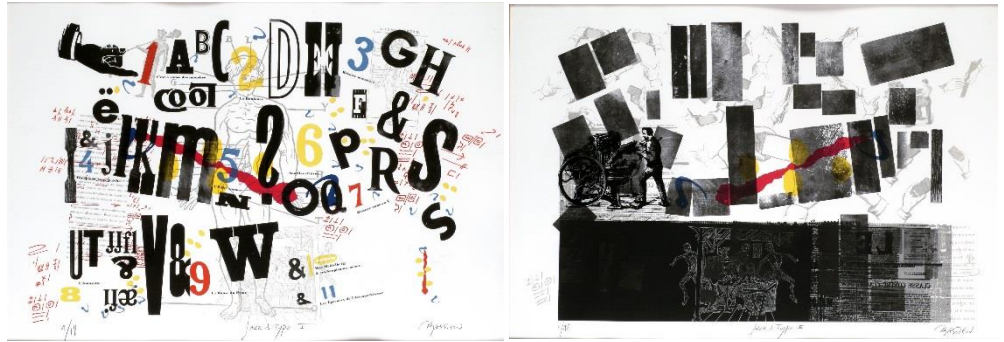


Discipline : français, histoire,
arts plastiques

Niveau : collège, lycée

Presse et Typo 1

Michel Bastien, *Jazz & Typo*, 1999



Travail sur la typographie et l'imprimerie : focus sur ce qui n'est habituellement que le support de nos objets d'étude (les livres, les journaux) ; les signes, les lettres comme moyens d'expression et de création.

Michel BASTIEN est né en 1950 en Algérie. Il vit à Viry (Jura). À titre d'enseignant détaché dans le cadre de l'Action Culturelle du rectorat de Besançon, il gère pendant 20 ans l'Atelier patrimoine de La fraternelle où il reçoit classes et groupes pour les accompagner dans des projets d'édition d'affiches et de livres, donnant lieu à une production scolaire ambitieuse et prolifique. À titre bénévole, il met en place l'accueil d'artistes et monte avec eux des expositions, produit des estampes et des livres d'artistes. Ce travail a permis la constitution du fonds de l'artothèque de La fraternelle. Lié aux problématiques du livre, de l'image, du texte et des techniques d'impression, son travail plastique se situe dans une expérimentation permanente des formes imprimées et des modes d'expressions. Il puise dans ses nombreuses lectures, collectes et expérimentations techniques un vocabulaire formel de références et de citations.

Approche de l'œuvre :

Première des deux œuvres formant un diptyque (une sorte de recto-verso), elle peut être étudiée seule. Les lettres et les signes imprimés en noir sont ce que le spectateur voit en premier : le noir sur fond blanc fait contraste et la taille des lettres est assez imposante sur l'ensemble de la page. Une main en haut à gauche semble indiquer un sens de lecture et en effet, en lisant de gauche à droite et de haut en bas, on établit plus ou moins un abécédaire (l et k, u et t sont inversés, e à l'endroit fait face à un autre à l'envers, s apparaît plusieurs fois, x, y et z sont absents). Les tailles des lettres varient et sont accompagnées de nombreux signes & et d'un point d'interrogation au centre de la page. Des chiffres sont présents, en couleur.

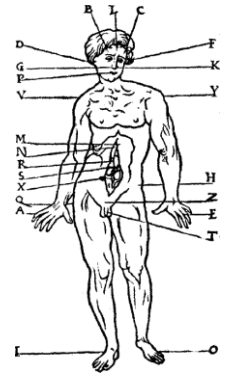
Puis apparaît, en filigrane, un personnage dessiné, dont plusieurs parties du corps sont reliées à des lettres. Ce même dessin est reproduit en taille réduite en haut à gauche du panneau avec le titre « L'homme-Lettre ». L'orthographe et l'apparence d'ancienne gravure font penser à une symbolique ésotérique du Moyen-Age. On aperçoit également, à gauche, une page d'imprimerie et, en bas à droite, une gravure où apparaît un squelette. En noir et en gras, on peut lire ce qui ressemble à des titres « L'Amusette », « Brisure n°2 ». Enfin, des signes en rouges, d'apparence hiéroglyphiques, se répartissent sur l'ensemble du panneau.

« L'Homme-Lettre », la « Danse macabre des imprimeurs », les signes rouges qui sont des corrections manuelles d'imprimeurs avant édition : tous ces éléments sont des références à l'univers de l'imprimerie que Michel Bastien a convoquées lors d'un projet « Jazz et Typo » au cours duquel des musiciens de Jazz ont produit un disque de « musique concrète » en utilisant les machines d'imprimerie de la maison du Peuple.

Le deuxième panneau forme un complément du premier : les rectangles noirs sont en fait le dos des caractères d'imprimerie utilisés dans le premier panneau. Une gravure représente un homme actionnant une presse à pédale Minerve. Les mains tenant des blocs sont des illustrations de modes d'emplois de typographes. En bas du panneau, on retrouve le négatif de la « danse macabre » et une page de journal à l'envers. Ainsi, ce panneau semble vouloir révéler l'envers du décor de l'imprimerie.

Histoire de l'imprimerie :

L'Homme-Lettre : Geoffroy Tory, professeur de philosophie, éditeur, graveur et imprimeur du roi, au XVI^e siècle, a imaginé cette figure dans son ouvrage *Champ fleury*, publié en 1529. Dans cet ouvrage, s'inspirant des Grecs, il prône la normalisation des lettres et de leurs proportions. Dans une tradition humaniste, Tory voit des correspondances et une harmonie entre les lettres et le corps humain : à chaque lettre correspond une partie du corps, elle-même associée à un champ de connaissance (par exemple : le poumon est associé à la lettre M et à l'astronomie ; au cerveau, la lettre L et la musique...) ou à une qualité humaine symbolisée par une figure mythologique (l'œil gauche est C correspondant à Calliope, muse de la poésie et de l'éloquence). Sur le sujet, voir <https://anabases.revues.org/3551#ftn9>.



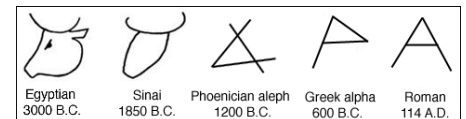
La Danse macabre des imprimeurs : gravure publiée à Lyon en 1499, il s'agit d'une des premières représentations d'un atelier d'imprimerie et d'une librairie en Occident. Elle s'accompagne d'un texte en vers où les imprimeurs et le libraire refusent poliment l'invitation de la Mort : *Hélas, où aurons-nous recours / Puis que la mort nous espie ? / Imprimé avons tous les cours / De la sainte théologie / Loix, décret et poèterie. / Par notre art plusieurs sont grands clers / Relevée en est clergie. / Les vouldoirs des gens sont divers.*

<http://histoire-du-livre.blogspot.fr/2010/02/la-danse-macabre-des-imprimeurs-un.html>

Histoire du signe :

La première écriture à partir d'un alphabet remonte à 3000 ans et elle a été inventée par les Phéniciens. Seules les consonnes étaient représentées. Puis les Grecs se sont appropriés ces signes pour constituer leur propre alphabet : ils ont ainsi inventé les voyelles en utilisant des lettres phéniciennes correspondant à des consonnes dont ils n'avaient pas l'usage en grec. Le mot « alphabet » est en fait constitué des deux premières lettres grecques « alpha » et « bêta », issues de « aleph » et « beit » des phéniciens. Des chercheurs se sont penchés sur la forme de ces signes et, derrière ces formes géométriques, ont retrouvé un dessin initial : une tête de bœuf désignait l'animal. Puis apparaît une image simplifiée et le signe ne désigne plus le bœuf, mais le son prononcé « aleph », puis « a ».

Ce signe peut alors s'associer à d'autres pour former des mots et des sons combinés. Voir le dossier de la BnF



<http://classes.bnf.fr/ecritures/grosplans/index.htm>

Mise en pratique :

- recherches sur le vocabulaire de l'imprimerie (la typographie, une police, une casse, l'œil, un plein, un délié, une hampe, le chemin de fer, le grain, une lettrine), sur les origines et les différents alphabets
- étude d'extraits des *Illusions perdues* de Balzac (étude de l'univers de l'imprimerie puis du journalisme au XIX^e siècle) ou d'un roman-feuilleton (particularité de la publication par épisodes dans un journal : une intrigue à rebondissements incarnée par le personnage de Rocambole du feuilletoniste Ponson du Terrail)
- exposés sur l'histoire du livre (de l'incunable au livre numérique, en passant par Gutenberg, les rotatives, le livre de poche)
- exercices de traitement de texte : <http://ac-grenoble.fr/ien.annecy3/spip.php?article10> (par exemple pour faire la Une d'un journal)
- travail de mise en page et de choix de polices de caractères pour des textes poétiques, des chansons.